



**Tony Pinard,**  
un géant qui  
ne demande  
qu'à aider

(D6)



**PERSONNALITÉ**  
L'ex-éditeur  
Yvon Dubé  
se raconte

(B6)



**Jeanne Tremblay,**  
l'ex-responsable du  
courrier du coeur,  
se confie à 97 ans

(A3)

# La Tribune

lundi

SHERBROOKE  
31 janvier 2000  
90e ANNEE - No 291  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes  
Tarif Floride 1,75 \$ (week-end 2\$)

Pour tout vendre il vous faut...  
Les petites annonces  
**La Tribune**  
**564-0999**

**JUSTICE**

**Portes Mackie**  
poursuit Garaga  
pour 6,8 millions \$  
(A3)

**CARNAVALS**



**Le paradis sur**  
neige à Fleurimont  
et un achalandage  
qui double à  
East Angus  
(A2, B2)

**POLITIQUE**



**Duceppe réitère sa**  
confiance au PQ  
(D1)



**Manning reste**  
et l'Alliance  
canadienne est  
sur les rails (D5)

**Supermarché à l'entrée ouest de Magog**

## Pelchat revient à la charge

Magog

Jean Pelchat, propriétaire du marché Provigo Jean Pelchat inc. de Magog, revient à la charge avec son projet d'implantation d'un nouveau supermarché Provigo à l'entrée ouest de Magog.

Désirant jouer de transparence, il présentera demain matin les détails du projet qu'il nourrit devant les représentants de la Chambre de commerce de Magog et les commerçants qui prendront part au déjeuner-causerie qu'il organise à l'Auberge L'Étoile-sur-le-Lac.

«Ce que je veux, lors de cette rencontre, c'est faire le point en donnant l'information la plus juste et la plus claire possible sur mon projet. Il y a eu tellement de galvaudage et de rumeurs que je veux expliquer clairement les démarches que j'ai faites jusqu'à maintenant et ce que j'ai en tête. Plusieurs ont pensé, par exemple, que je voulais écraser les petits commerces alors que ce n'est pas du tout mon idée. Je suis quelqu'un de la place, je connais la région, et ce que je veux, c'est contribuer à la développer davantage encore», explique Jean Pelchat.

**Projet de 8 millions \$**

Au cours des derniers mois, celui-ci a rencontré la SIDAC de Magog et le regroupement des propriétaires d'immeubles du centre-ville de Magog, notamment, afin de leur expliquer les grandes lignes de son projet de huit millions de dollars, qui créerait 170 nouveaux emplois et qui rapporterait quelque 100 000 \$ de nouvelles taxes à la municipalité.

«Je comprends le questionnement et les réticences des gens. C'est pour ça que je veux développer mon projet en toute franchise. Je pense que c'est un beau projet pour Magog, qui doit se faire en harmonie avec le milieu», précise M. Pelchat, qui a, pour appuyer ses dires, compilé certaines statistiques, monté une projection vidéo et effectué un sondage téléphonique, entre autres.

Jean Pelchat note par ailleurs que le terrain qu'il lorgne pour l'établissement de son supermarché est pour l'instant inutilisé par la Ville et qu'il ne lui rapporte absolument rien.

Sur le concept même du nouveau supermarché de 50 000 pieds carrés qu'il désire aménager, le propriétaire du Provigo du boulevard Sherbrooke signale que certains points restent à préciser, selon les tendances du marché, mais que le tout demeurera dans le créneau de l'alimentation.

«Mon intention n'est pas de louer des boutiques à l'intérieur de ma bâtisse, ni de vendre des chaussures ou des lunettes. Je suis un épicier qui désire faire correspondre son entreprise aux tendances actuelles. Je voudrais, par exemple, allouer une plus grande superficie au prêt-à-manger parce que c'est ce vers quoi se tournent les nouvelles générations. Les gens, de plus en plus, ne désirent pas passer une heure et demie devant leurs fourneaux, mais ils souhaitent quand même bien manger», dit M. Pelchat.

## EXCITANT JUSQU'AU BOUT...

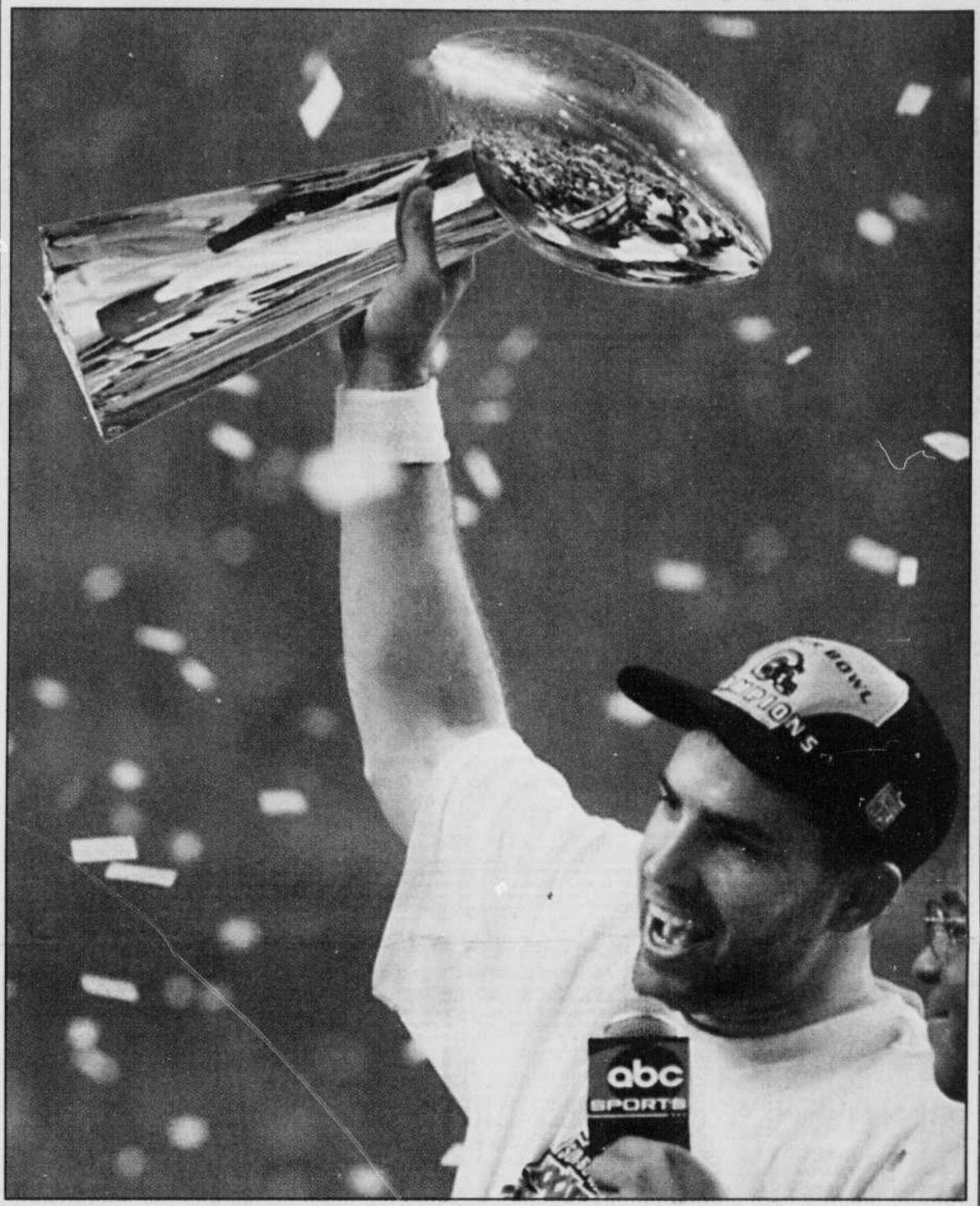


Photo AP

### Les favoris l'emportent

La saison de rêve du quart Kurt Warner (ci-haut) des Rams de St. Louis a été couronnée de belle façon, hier, quand il a été sélectionné joueur par excellence du XXXIVe Super Bowl, dans une victoire de 23 à 16 sur les Titans de Tennessee. Plusieurs bars et restaurants de l'Estrie ont été gagnés par la frénésie du Super Bowl, comme au resto-bar Chez Stanley, à Sherbrooke (ci-contre). Partisans des Titans et des Rams ont d'ailleurs été tenus en haleine jusqu'à la fin par un spectacle qui a su plaire à tous.

À LIRE EN C1 et C5



Imacom-Daguerre, par Christian Landry

**McCleary échappe à la mort et écrit un mot d'encouragement à ses coéquipiers**

## «Je mets 500 \$ sur la table»

Montréal (PC)

Trent McCleary est hors de danger. Le joueur du Canadien atteint à la gorge par un lancer frappé en plein match samedi soir repose toujours à l'unité des soins intensifs chirurgicaux de l'Hôpital général de Montréal. Mais son état n'inspire plus les mêmes inquiétudes que la veille alors qu'il a été opéré d'urgence pour une fracture du larynx et un poumon comprimé.

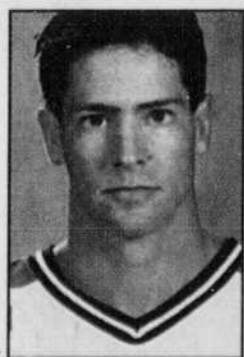
McCleary était même assez alerte, hier, pour écrire un mot d'encouragement à ses coéquipiers. La trachéotomie pratiquée samedi soir l'empêche toujours de parler. De plus, McCleary est sous respirateur artificiel jusqu'à aujourd'hui.

«Je vais bien. Je mets 500\$ sur la table. Bataillez ferme pour la victoire. Je

vais écouter le match à la radio. Signé le no 6», écrivait-il avant le match d'hier que ses coéquipiers ont remporté 3 à 0 contre la Caroline. Jeff Hackett a épinglé le message dans le vestiaire du Canadien.

Hier, les représentants des médias ont rencontré les docteurs David Mulder et Vincent Lacroix. Ceux-ci ont expliqué ce qui attend l'attaquant du Canadien dont la vie n'a tenu qu'à un fil.

«Il va beaucoup mieux», a dit le Dr Mulder, qui a opéré McCleary en com-



Trent McCleary

pagnie du docteur David Fleiszer. «Il a toutefois subi une fracture complexe du larynx alors qu'il a reçu la rondelle en plein dans la pomme d'Adam. C'est pourquoi il avait autant de peine à respirer.

«Il faudra maintenant déterminer si Trent doit subir une opération ou non, a ajouté le docteur. Il y a deux écoles de pensée. Certains optent pour l'opération, d'autres préfèrent attendre s'il y a beaucoup d'enflure. Les oto-rhino-laryngologistes devraient nous apporter une réponse demain.»

En fait, McCleary a été opéré du larynx hier soir.

**Retour éventuel au jeu?**

Le docteur Mulder a indiqué qu'il est prématuré de dire si McCleary pourra recouvrer la voix et s'il pourra rejouer.

«La convalescence sera longue. Il est

encore trop tôt pour prédire quoi que ce soit», a-t-il dit.

«On ne peut déterminer la durée de la convalescence, a ajouté le docteur Lacroix. Il faut tenir compte des problèmes de voix et de poumons. Il va aussi perdre du poids puisqu'il ne pourra se nourrir normalement.»

McCleary a été blessé en deuxième période du match de samedi contre les Flyers de Philadelphie lorsqu'il a plongé pour bloquer un tir de Chris Therien. La rondelle, frappée avec force, l'a atteint directement à la gorge. McCleary a pu quitter la patinoire soutenu par des coéquipiers. Il s'est toutefois affaibli dans le couloir menant à l'infirmerie du Centre Molson.

«Pour moi, une blessure au larynx demeure la blessure la plus sérieuse à traiter, a-t-il soutenu. Trent a été chanceux. Il était vraiment moins en.»

**Météo / C6**

**DOUX**

**1**

7h09 16h51



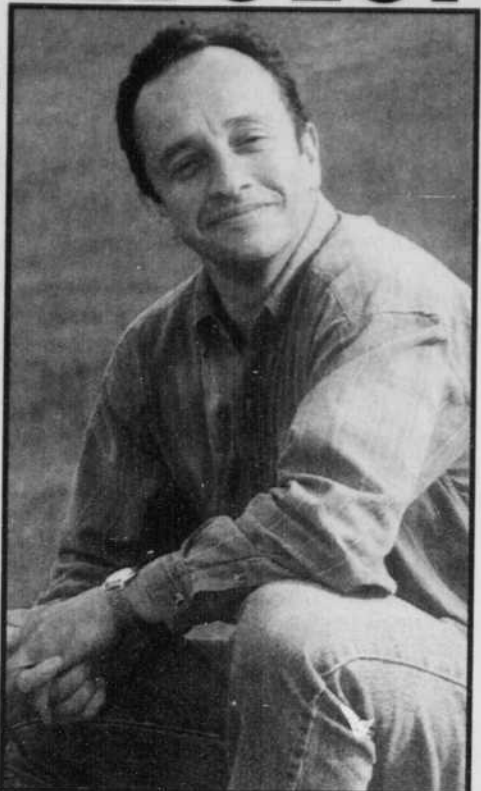
05 fév 12 fév 19 fév 27 fév

**SATURN SL1** 0\$ comptant 0\$ transport 0\$ préparation  
2000 redessinée **238\$** \*/36 mois  
**SATURN SAAB ISUZU DE SHERBROOKE**  
4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST (819) 823-1400

# Un rôle en or dans Gypsies

## LEBOEUF

Marcel



Une nouvelle série télévisée a pris l'affiche dernièrement et elle a pour nom *Gypsies* et j'ai le grand bonheur de jouer l'un des personnages principaux. Si vous ne l'avez pas vu, c'est une série qui traite de la pauvreté, entre autres choses, d'un certain milieu et en l'occurrence celui de l'amusement. Nous suivons les péripéties d'hommes et de femmes qui s'occupent six mois par année de petits manèges que l'on retrouve dans différentes fêtes foraines, tout au long de la saison estivale, entre autres au Québec.

J'aime bien, dans cette série, le rythme installé par François Bouvier, le réalisateur. C'est-à-dire quelque chose de très lent, très différent d'*Omerta*, comme si l'on suivait le quotidien de ces personnages à la minute près. Si vous regardez la série de 10 épisodes d'une heure, vous découvrirez en cours de route un profond attachement à ces êtres humains qui font tout pour essayer de vivre des moments heureux, et ô combien ce n'est pas facile.

Arlette Cousture, qui a écrit la série, en était à ses premières armes pour l'écriture d'une telle aventure. Ce que l'on a vu d'elle à l'écran, paraît en général de ses romans. Pour la première fois, elle a eu à inventer, imaginer des personnages qui ont leur vie propre pour l'écran. J'ai dans cette histoire un personnage en or. Je m'explique.

Quand le réalisateur m'a proposé de jouer le comptable de cette troupe, personnage qui a pour surnom la banque, il me rajouta tout de suite qu'il y avait une énorme difficulté rattachée au personnage, puisque l'on établit que le personnage a un handicap sévère puisqu'il a fait un ACV et est devenu par la suite aphasique. Après avoir lu quelques scènes, j'ai accepté tout de suite. J'aime à relever ce genre de défi. Il faut être extrêmement attentif quand on a à jouer un personnage qui est atteint d'une quelconque maladie, qui paraît physiquement.

J'ai passé deux journées complètes à observer et à parler avec des gens aphasiques. Je ne voudrais pas être à leur place mais quand on retrouve cette difficulté, je devrais même dire ce drame à l'intérieur d'un rôle, ça devient extrêmement envahissant et vous ne pensez qu'à la façon dont vous allez l'interpréter.

Il y a un problème de taille concernant cette maladie versus le petit écran. Si j'avais à jouer ce personnage au théâtre, sûrement que physiquement, je l'aurais amplifié. Mais quand on tourne soit pour la télévision ou pour le cinéma, le moindre froncement de sourcils ou le moindre regard que l'on plisse son front plus qu'à l'habitude, ça se transmet d'une façon énorme dans le téléviseur. Nous avons constamment à nous réajuster pour que ça reste crédible. Et c'est de ça dont je devais me méfier, même si j'avais l'impression d'habiter parfaitement le personnage, je devais quand même rester assez sobre physiquement, pour ne pas que vous, qui regardez, trouviez que j'en faisais trop. C'est vraiment un beau défi.

Vous savez, les personnes qui sont aphasiques le sont à des niveaux différents. D'une certaine façon, cette maladie est unique à chacun. Vous avez des personnes qui vont être capables de dire quelques mots, d'autres vont s'exprimer extrêmement lentement, alors que plusieurs seront totalement incapables de dire quoi que ce soit. Et pourtant, dans leur tête, ça se passe exactement comme avant.

Pour le personnage, nous avons pris l'option qu'il ne pouvait communiquer qu'en écrivant certains mots, ce qui pour moi devenait extrêmement intéressant, je le répète, je ne voudrais pas cette maladie mais au niveau du jeu d'acteur, j'ai à faire passer des joies, des peines, des angoisses et la révolte, beaucoup dans les yeux et dans les sons que je peux émettre.

Indépendamment de ce que la critique

pourra penser de cette série, je suis personnellement extrêmement heureux d'avoir rendu ce personnage. Je regarde la série tout comme vous, à la même heure, sinon je l'enregistre et la visionne en arrivant chez moi. J'aime l'atmosphère et le jeu des autres comédiens. Ça me rappelle le très grand plaisir que nous avons eu à interpréter cette série.

Juste pour vous dire, nous avons mis quatre mois de tournage répartis sur 75 jours, beaucoup d'extérieurs, naturellement, qui ont été tournés entre autres à Saint-Rémi de Napierville, près de Châteauguay.

Il est évident que nous avons aussi ri beaucoup et c'est immanquable quand vous vous retrouvez avec Emmanuel Bilodeau, Benoit Brière, Marcel Sabourin, Luc Senay et Guy Nadon, vous pouvez être sûr que cela n'est pas reposant.

Comme à chaque fois qu'un tournage est harmonieux, à la fin lors de la dernière journée, vous avez toujours le «motton» puisque c'est une grande famille que vous quittez. Ça m'est arrivé quelquefois lors de tournages et encore cette fois-ci. Je reçois beaucoup de félicitations de la part des gens que je croise sur la rue pour ce rôle et ça me touche énormément. Dans mon métier, on met beaucoup d'efforts et beaucoup d'heures de travail pour des choses qui souvent passent inaperçues. Alors le moindre, quand les gens vous félicitent, ça fait un petit velours et ça aide à continuer.

J'exerce ce métier depuis 23 ans, j'ai eu à jouer des personnages extrêmement haïssables, dont je ne veux plus me souvenir, mais d'autres, comme celui dans *Gypsies*, seront dans ma mémoire jusqu'à la fin de mes jours.

J'espère que vous aussi saurez être touché par le jeu de ces acteurs et du mien et que tout cela vous aura fait passer du bon temps et amené à une certaine réflexion.

Je vous souhaite une bonne semaine.

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

### TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

### LIVRAISON

Camelots et camelots motorisés  
Prix de vente.....3,52 \$  
T.P.S.....25 \$  
T.V.Q.....28 \$  
Coût à l'abonné.....4,05 \$

### ABONNEMENTS

Abonnement payé à l'avance:  
androits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,04 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

Abonnement par la poste: Territoire immédiat

Temps	Prix	TPS	TVO	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

## INDEX

Arts et spectacles:..... C-7  
Automobile:..... B-1  
Bandes dessinées:..... D-3  
Décès:..... D-4  
Économie:..... B-4  
Messier en liberté:..... C-6  
Opinions:..... A-6  
Personnalité:..... B-6  
Petites annonces:..... D-2  
Sports:..... C-1

Page Internet:  
<http://www.latribune.qc.ca>  
Courrier électronique:  
[redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
Télécopieur de la rédaction:  
(819) 564-8098

# Le paradis sur neige à Fleurimont

## Fleurimont

Ce fut le paradis sur neige toute la fin de semaine au Carnaval de Fleurimont, où les visiteurs se sont pointés en masse, pour jouir de nombreuses activités, mais surtout, pour profiter de ce merveilleux week-end d'hiver.

Car telle était l'expression que tout le monde avait au bout des lèvres: le beau temps, le beau temps, le beau temps. Les activités qui faisaient grouiller d'activité le parc Desranleau y étaient aussi pour quelque chose, mais... Le beau temps, le beau temps, le beau temps.

Les organisateurs estiment à près de 6000 le nombre de personnes qui se sont présentées sur le site samedi ou dimanche pour voir les sculptures de neige, amuser les enfants en traîneau à chiens et dans les jeux gonflables, ou encore nourrir les animaux de la ferme Écolimax...

«C'est une belle température, mais il y a aussi les monuments qui sont intéressants. Le dragon, par exemple, avec tous ses détails, a dû demander beaucoup de travail. Mais on peut dire que c'est sûrement une des premières belles sorties de l'hiver», commente le Fleurimontois Pierre Chevalier.

Martine Garant, également de



Pierre Chevalier

Fleurimont, a aussi craqué pour le dragon. «Mais c'est surtout une belle journée pour prendre l'air.»

Le beau temps, disions-nous...  
«C'est la première fois que nous venons au Carnaval de Fleurimont», avoue la Sherbrookoise Johanne Chrétien. «Nous arrivons de voir les animaux, et c'était très bien. Ce qui nous a incités à venir? Ce beau temps pour



Martine Garant

une sortie.  
C'est vrai qu'il faisait beau, hier.

### Le beau temps

Ce que Roxane Quirion, Katherine Goupil et sa soeur Audrey ont préféré? La grande roue de hamster gonflable, le Pikachu de neige et la musique (les traîneaux à chiens ne perdaient rien pour attendre).



Johanne Chrétien

Pour la coordonnatrice du Carnaval, Martine Thériault, le succès fut grandiose. «Pour un premier week-end de carnaval, c'est très bien. Nous avons reçu de très bons commentaires sur nos deux nouveautés: les animaux de ferme et les jeux gonflables. Les gens restent plus longtemps sur le site.»

Le beau temps a sûrement quelque chose à voir là-dedans.

## Une graphiste de La Tribune se distingue

# Une équipe «de remplacement» gagne le concours de sculpture de neige

## Fleurimont

Joyeux hasard: aucune autre expression ne s'aurait mieux à l'équipe gagnante, chez les amateurs, du concours de sculpture de neige, présenté encore cette année au Carnaval de Fleurimont. Imaginez-vous donc que

ladite équipe ne savait même pas qu'elle participerait 24 heures avant le concours.

«Nous sommes arrivés au Carnaval en fin d'avant-midi samedi, simplement pour profiter des activités, quand on nous a carrément offert un des blocs de neige. Une des équipes s'était désistée», raconte Carmen Boudreau,

qui, avec plusieurs membres de sa famille, a décidé de relever le défi.

Carmen Boudreau, sa soeur Élyse, son conjoint François Lemieux ainsi que d'autres membres de leur famille ont donc mis la main à la pâte... pardon! à la neige. «On n'avait jamais fait ça avant», ajoute cette graphiste employée de La Tribune.

La joyeuse bande a sculpté une tête de Minours, un personnage pour enfants que Carmen Boudreau a créé elle-même. Elle possède même un costume de Minours et a plusieurs fois joué un rôle de mascotte dans des activités et des fêtes pour enfants.

D'ailleurs, il n'est pas impossible que nous entendions parler encore de Minours, puisque Carmen Boudreau et sa famille caressent le rêve de créer une émission pour enfants avec le personnage. En attendant, tout le monde promet d'être encore au rendez-vous l'an prochain.

### Chez les pros

Une autre équipe qui a bondi de joie hier après-midi, c'est celle du IGA de Fleurimont, gagnante chez les professionnels, à sa première année de participation dans cette catégorie.

«Nous avons gagné chez les amateurs les trois dernières années. Nous avons donc décidé de tenter notre chance du côté des professionnels», raconte René Couture, copropriétaire du IGA de Fleurimont et porte-parole de l'équipe.

Le sujet choisi avait de quoi conquérir le jury: une famille d'ours polai-

re sur la banquise. L'équipe avait déniché une maquette dans un atelier de poterie.

«Nous avons travaillé vendredi soir, puis de 8 h à 17 h samedi, et de 8 h à midi aujourd'hui, soit presque une vingtaine d'heures de travail en tout», rapporte René Couture.

La température fut du reste idéale pour les sculpteurs, puisque suffisamment froide. «Quand ça devient trop chaud, on ne peut plus rien faire avec la neige.»

### À un cheveu

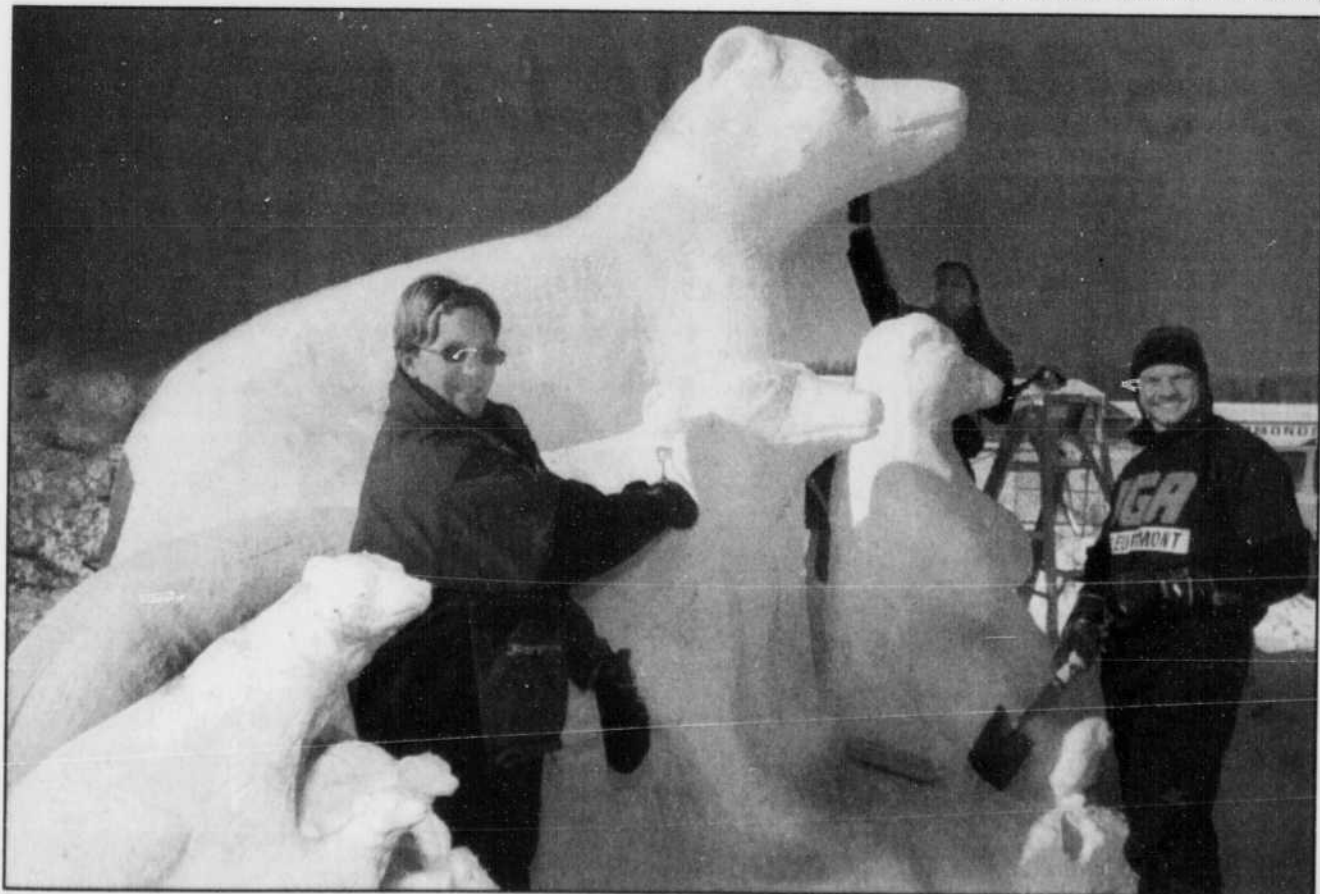
Une autre équipe remarquée fut celle de Denis Descôteaux, qui a terminé deuxième chez les professionnels, avec *Pas de foin, pas de lait*, une allégorie de la controverse entourant le retrait de l'aide financière aux équipes de sport professionnel par le ministre John Manley.

Cette équipe de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, près de Drummondville, participe à ce type de concours depuis douze ans. En quatre présence à Fleurimont, elle a terminé première une fois et deuxième deux fois.

Samedi, l'équipe a travaillé jusqu'à deux heures du matin pour terminer à temps hier. Pas trop crève-cœur de savoir que tout aura disparu dans une semaine?

«Nous photographions la sculpture sous tous les angles, et nous nous échangeons les meilleures photos», répond Denis Descôteaux.

Autres sculptures remarquées: le Pikachu des Pokémon, un magnifique dragon ainsi que trois personnages de South Park.



Imacom-Daguerre, Christian Landry

Sylvie Duquette, Vicky Charest et René Couture, du IGA de Fleurimont, alors qu'ils mettaient la dernière touche à leur famille d'ours polaires. Leur sculpture leur a valu la première place dans la catégorie des professionnels. Au premier plan, tenue par notre photographe, la maquette qui a servi de modèle aux sculpteurs.

Autres photos en page C 6

# Mackie part en guerre contre Garaga

□ L'entreprise sherbrookoise intente une poursuite de 6,88 millions \$ contre son ex-partenaire de Saint-Georges-de-Beauce

## Sherbrooke

Les industries portes Mackie, de Sherbrooke, et ses trois actionnaires ont intenté une poursuite de 6 880 000 \$ contre leur ancien partenaire d'affaires Portes Garaga 2000, de Saint-Georges-de-Beauce, et M. François Ruel, un ancien administrateur de Mackie.

Cette procédure a été déposée en Cour supérieure du district de Saint-François par l'intermédiaire de Me Gaétan Dumas.

Mackie et ses actionnaires Marc Montplaisir, Daniel Lambert et Yvan Chrétien se plaignent que Garaga et M. Ruel leur ont causé des dommages en tentant de s'accaparer leur commerce.

Ils demandent aussi une ordonnance judiciaire afin que Portes Garaga 2000 cesse de vendre ou de distribuer ses produits dans la région de l'Estrie jusqu'en mars 2010.

Joint en marge de cette poursuite, un porte parole de l'entreprise sherbrookoise a répondu que Mackie est toujours ouverte au public avec le support de la Banque Hongkong.

Selon les motifs allégués par les demandeurs dans leur action, Mackie oeuvre depuis 1960 dans le domaine de la fabrication, la vente et la distribution de portes de garage et détenait une part importante du marché au Québec et Garaga poursuit les mêmes activités.

Garaga avait intérêt à acquérir Mackie afin d'éliminer un concurrent et augmenter la capacité de production de ses usines.

Il y a eu des discussions au début de 1998 relativement à la possibilité pour Garaga d'acquérir les actifs de Mackie.

Comme les actionnaires de Mackie demandaient 3 600 000 \$ pour leurs actions, Garaga a plutôt offert à Mackie d'en faire son distributeur en invoquant que son achat serait difficilement justifiable pour ses distributeurs.

### Contrat d'exclusivité

Les parties ont signé le 20 mars 1998 des conventions en vertu desquelles Mackie vendait sa liste de clients à Garaga et Garaga accordait à Mackie pour 12 ans le droit de distribuer ses produits.

Ce nouveau partenariat permettait

à Garaga d'augmenter son chiffre d'affaires de façon considérable sans avoir à payer immédiatement pour l'achalandage et Mackie recevait une somme d'argent pour cesser de fabriquer des portes de garage tout en obtenant un territoire exclusif.

Maintenant que Garaga avait éliminé un concurrent, obtenu la liste de clients et que la transition des clients étaient en cours, Garaga a fait tout ce qu'elle pouvait pour briser le contrat et cesser de payer à Mackie l'argent dû et les avantages, d'après la déclaration.

Garaga a imposé de nouvelles conditions pour rembourser les sommes dues à Mackie, exigé que les achats de Mackie soient payés dans des délais plus courts que ceux prévus et décidé le paiement comptant avant livraison.

Les agissements de Garaga étaient incompréhensibles à Mackie qui ne saisissait pas pourquoi Garaga mettait en péril la santé financière de son distributeur exclusif pour l'Estrie, devenue son plus gros client pour le Québec.

M. Ruel, actionnaire et administrateur de Mackie, a approché un syndic de faillite avec l'intention de déposer un avis d'intention de produire une

proposition concordataire par laquelle Garaga achèterait les actifs de Mackie.

M. Ruel a fait parvenir à MM. Montplaisir, Lambert et Chrétien, à 12h12 le 12 octobre, une offre expirant avant 13 h pour acheter toutes leurs actions dans Mackie pour la somme de 1 \$.

Selon l'action, M. Ruel a avisé les actionnaires que s'ils n'acceptaient pas cette offre il compétitionnerait directement Mackie en affirmant qu'il pouvait s'approvisionner chez Garaga.

Cette offre n'a pas été acceptée évidemment.

### Bonne nouvelle

Mackie a dû déposer le 15 octobre un avis d'intention de faire une proposition afin de se protéger de Garaga et de produire une proposition viable à ses créanciers.

M. Chrétien a annoncé le 22 octobre à ses coactionnaires ce qu'il croyait être une bonne nouvelle à l'effet que la banque a accepté l'évolution de l'encaisse obligatoire et M. Ruel est alors parti en claquant la porte.

À son retour, M. Ruel a convaincu ses coactionnaires qu'il n'y avait pas as-

sez de matériaux pour produire les commandes en cours, ce qui s'est avéré faux, et Mackie n'a pas eu d'autre alternative que de mettre ses employés à pied.

M. Ruel communiqua avec les clients de Mackie pour les aviser que cette dernière était en faillite, qu'elle ne pourrait remplir ses commandes et encore moins respecter ses garanties mais que lui était devenu le nouveau distributeur de Garaga pour l'Estrie.

La majorité des clients de Mackie ont annulé leur commande à la suite de cela.

Garaga, sachant que Mackie détenait un droit de distribution exclusif pour l'Estrie, a livré directement des marchandises à M. Ruel, à Rock Forest, en facturant un distributeur de l'extérieur, ajoute la déclaration.

Mackie réclame maintenant à Garaga 1 930 000 \$ comme solde dû en vertu des conventions, 3 150 000 \$ pour perte de profits pendant le reste du contrat et 300 000 \$ en frais spéciaux.

Me Montplaisir ainsi que MM. Lambert et Chrétien réclament de plus 500 000 \$ chacun à Garaga et à M. Ruel.

## Responsable du courrier du coeur et de l'horoscope pendant 40 ans

# À 97 ans, Jeanne Tremblay a tant à raconter!

## Sherbrooke

Lorsque *La Tribune* a frappé à sa porte, Jeanne Tremblay a d'abord cru à une plaisanterie.

«Depuis le temps que les gens me disent que je devrais écrire un livre, je pensais que c'était des amis qui me faisaient une blague en me demandant une entrevue pour le journal», s'est-elle exclamée, l'oeil pétillant.

C'est que la dame de 97 ans en a long à dire et à raconter, elle qui a oeuvré pendant une vingtaine d'années à la radio de CHLT et durant près de 40 ans au journal *La Tribune*, pour lequel elle a longtemps tenu les rênes du courrier du coeur et de l'horoscope.

«Il est aussi souvent arrivé que je fasse de la traduction pour le journal, qui recevait des nouvelles en anglais de la Presse canadienne», souligne Mme Tremblay, qui a travaillé à la pige pour *La Tribune* jusque dans les années 1970.

«J'ai commencé ma carrière à Sherbrooke à la radio, en 1938. À l'époque, la station venait d'ouvrir. Tout était à bâtir. On faisait de tout: de la gérance, du secrétariat, de la programmation, de l'animation, de tout! J'y ai été pendant 20 ans, jusqu'à ce que je décide de quitter. *La Tribune*, par contre, je ne l'ai jamais laissée. J'y ai commencé pendant que je faisais de la radio et j'ai toujours continué à faire de la pige pour le journal», soutient Jeanne Tremblay.

Au cours des années où CHLT radio et *La Tribune* étaient frère et soeur dans l'édifice de la rue Dufferin, Mme Tremblay se promenait donc du deuxième étage, où se trouvaient les studios de radio, au premier plancher, où étaient situés les bureaux du journal.

«J'aimais ça. Je pouvais travailler des 12 heures par jour et je ne comptais pas mes heures», poursuit celle qui instaura le programme radiophonique *La ruche ménagère*, lequel dura 20 ans et valut à Jeanne Tremblay le titre de «reine de la radio» en 1942.

### «Tellement de gens»

Dans l'impressionnante boîte de photos que possède Jeanne Tremblay, les époques se succèdent au fil des images, qui évoquent mille souvenirs dans l'esprit alerte de la Sherbrookoise. Celle-ci se souvient tantôt d'une rencontre avec Ti-Blanc Richard, tantôt d'un entretien avec le premier ministre Diefenbaker, tantôt d'une visite d'officiers pendant la Seconde Guerre mondiale.

«J'ai rencontré tellement de gens! Avec la radio, surtout, parce que j'y faisais des entrevues en ondes. Pour le journal, je me suis davantage occupée de l'horoscope et du courrier de Fernande. Le courrier du coeur, à cette époque, était bien différent d'aujourd'hui. Les gens n'étaient pas leurs problèmes comme ça. Ils signaient de faux noms. L'horoscope, je le compo-



Photo Imacom, par René Marquis

Pendant quelque 40 ans, Jeanne Tremblay a oeuvré à *La Tribune*, où elle s'occupait, notamment, du courrier du coeur et de l'horoscope. Aujourd'hui âgée de 97 ans, Mme Tremblay évoque avec bonheur ces années pendant lesquelles elle a travaillé sans compter ses heures au sein de l'institution journalistique qui célébrera ses 90 ans le 21 février prochain.

sais pour *La Tribune*, mais aussi pour *La Voix de l'Est* et *Le Droit* d'Ottawa.»

Des dons d'astrologue, Mme Tremblay?

«Non, non, non!, rétorque-t-elle tout de go. Simplement, j'avais appris la façon de composer les horoscopes en Europe. Il fallait en savoir un peu sur chaque signe du zodiaque. Chaque matin, je m'installais devant ma machine à écrire et je ne savais pas du tout ce que j'allais écrire. Puis ça venait. Quand j'allais au restaurant du coin et que j'entendais les gens dire: "prête-moi *La Tribune* que je lise mon horoscope", je trouvais ça bien drôle, par exemple! J'avais le goût de leur dire qu'ils n'en avaient pas besoin et que je pouvais bien leur réciter leur horoscope au complet», s'esclaffe Mme Tremblay, qui confie toutefois n'avoir jamais cédé à cette envie.

Visiblement fière et heureuse d'avoir oeuvré si longtemps pour l'institution qui célébrera son 90e anniversaire le 21 février prochain, Jeanne Tremblay confie n'avoir jamais perdu le goût de connaître et de s'informer. Sur sa table de cuisine, traînent les derniers numéros de *L'Actualité*, magazine qu'elle lit religieusement chaque mois.

«J'aime aussi le *Time* et les émissions d'informations à la télévision. Avec *Découvertes* et *La Semaine verte*, par exemple, j'apprends plein de choses», note celle qui célébrera son 98e anniversaire de naissance le 30 juin.

À l'évocation de son anniversaire, un sourire traverse le regard de la nonagénaire.

«Je suis très fière de mon âge. Je suis autonome et j'ai très bonne mémoire, n'est-ce pas, pour me souvenir de toutes ces anecdotes qui ont pimenté ma carrière?!» interroge Mme Tremblay avec espièglerie.

**Le mariage parfait**  
**Oui, je la veux!**

289\$<sup>mois</sup>

**GOLF GL 200**

Êtes-vous fait pour Volkswagen?

\* L'offre s'applique à une Golf GL 2 portes 2000 neuve, 5 vitesses, location de 36 mois. Versement initial de 1319 \$ ou échange équivalent. Dépot de garantie de 350 \$ requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Taxe d'accises de 100 \$ sur climatiseur. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,10 \$ du km additionnel après 60 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Crédit VW Canada inc. Offre valide pour un temps limité. L'offre ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial.

**Volkswagen**  
DE L'ESTRIE  
www.vwestrie.com

**569-9111**  
4500, boul. Bourque, RF

# Les sauveteurs des motoneigistes rejettent la version des policiers

## Sherbrooke

Sans Luc Trépanier et Sylvain Bolduc, les deux motoneigistes blessés gravement dans la nuit de jeudi à vendredi, dans le Canton de Magog, seraient probablement morts gelés. Ils ont carrément eu la vie sauve grâce à des deux bons Samaritains.

Ces derniers ont donc bondi quand ils ont lu les commentaires de la Régie de police Memphrémagog, samedi, selon lesquels c'est un des deux motoneigistes qui a communiqué lui-même avec les services d'urgence après s'être traîné sur trois kilomètres, avec une jambe fracturée.

«C'est nous qui avons appelé les secours», rectifie Luc Trépanier, celui qui a vu le premier blessé en bordure de la route 220.

«J'ai d'abord essayé le 911 avec mon cellulaire, mais ça ne marchait pas. J'ai donc appelé Sylvain, qui reste à Deauville. Je lui ai dit d'appeler les ambulances et de venir me rejoindre, parce qu'il y avait un autre gars blessé dans le bois.»

L'accident, rappelons-le, est survenu aux petites heures. La motoneige chevauchée par les deux hommes a quitté un sentier près du lac Brompton, loin de toute civilisation. Un des deux blessés s'est traîné jusqu'à la route 220, malgré une fracture ouverte de la jambe droite, et malgré le froid.

Luc Trépanier revenait de Bonsecours avec sa conjointe quand il a vu l'homme agiter les bras en bordure de la route. «Au début, j'ai passé tout droit. La route était glissante. Mais je suis revenu, et j'ai vu que ce n'était pas une mise en scène.»

Le 911 a reçu l'appel à 2 h 43.

Pendant que son ami était en route, Luc Trépanier a tenté de réchauffer le premier blessé à l'aide de couvertures. «Il était gelé. Il m'a dit que ça faisait plus qu'une heure qu'il était au bord du chemin, sans compter le temps qu'il avait mis pour se traîner jusque-là.»

### Pas pour les honneurs

Luc Trépanier pense que le froid a peut-être indirectement sauvé le motoneigiste. «Parce qu'il ne semblait pas saigner. Mais il ne sentait plus son pied. Il avait perdu une botte et un gant. J'ai essayé de réchauffer son pied en le frottant. Il y a aussi fait signe à une voiture, mais elle n'a jamais arrêté. Il y a des gens qui ont peur et qui se méfient.»

Quand Sylvain Bolduc est arrivé, couvertures et lampe de poche en main, il est parti à la rescousse du deuxième blessé. Les ambulanciers ne sont arrivés qu'après. «Il a fallu leur parler deux ou trois fois au téléphone, parce qu'ils ne savaient pas où on était.»

Les deux hommes ont su bien réagir, en ne tentant pas de déplacer les deux motoneigistes. «Nous avons tous les deux été pompier volontaires», rapporte Luc Trépanier, un résident d'Ascot Corner.

Une fois le premier blessé en route vers le site Fleuri-

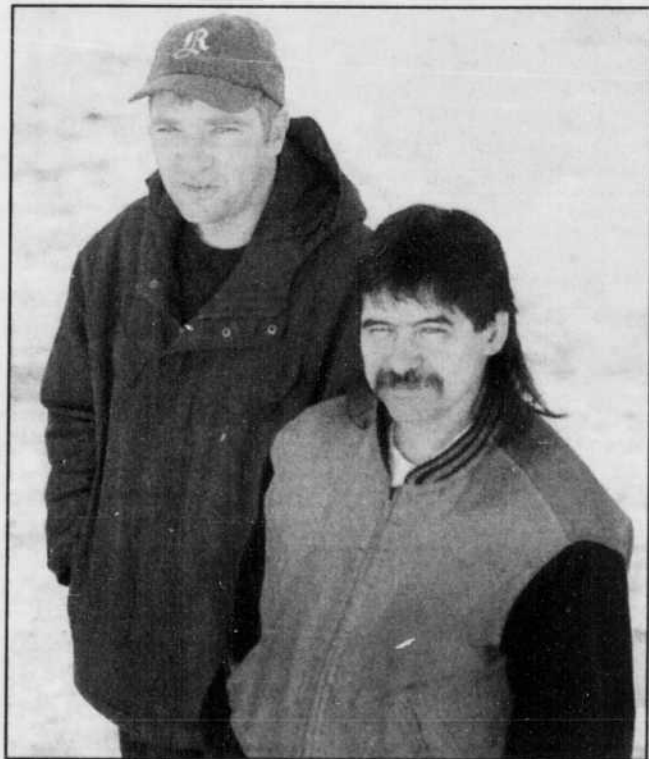


Photo Imacom, par Christian Landry

Sylvain Bolduc, de Deauville, et Luc Trépanier, d'Ascot Corner, racontent comment ils ont sauvé la vie des deux motoneigistes blessés gravement dans un accident survenu en pleine nuit vendredi, dans le Canton de Magog, près de la route 220.

mont du CUSE. Luc Trépanier, accompagné d'un ambulancier, est allé retrouver son copain auprès du deuxième motoneigiste. «Les secouristes avaient une sorte de civière en bois. Nous avons attaché le gars dessus et nous l'avons tiré comme sur un traineau», dit-il.

«Je pense que lui aussi avait une jambe cassée, parce qu'il a crié quand on a essayé de le déplacer», se souvient Sylvain Bolduc. «Quand on a quitté les lieux, il devait être quatre heures et demie environ.»

Si les deux hommes ont tenu à rectifier les informations transmises par la police de Magog, ce n'est pas pour les honneurs. «Mais on a raconté tout ça à nos amis, et avec ce qui était écrit dans le journal, c'est comme si on avait été des menteurs.»

Il a été impossible de connaître exactement l'état des deux victimes de cette mésaventure, mais selon des informations non confirmées, leur vie n'aurait pas été inquiétée.

## loto-québec

	Tirage du	GAGNANTS	LOTS
<b>649</b>	2000-01-29	6/6: 2 5/6+: 16 5/6: 286 4/6: 15 440 3/6: 306 952	2 500 000,00 \$ 47 837,10 \$ 2 140,90 \$ 76,00 \$ 10,00 \$
Numéro complémentaire: 09		Ventes totales: 18 160 327 \$ Prochain gros lot (approx.): 2 000 000 \$	
<b>Quebec 49</b>	2000-01-29	6/6: 0 5/6+: 1 5/6: 20 4/6: 918 3/6: 19 595	1 000 000,00 \$ 50 000,00 \$ 500,00 \$ 50,00 \$ 5,00 \$
Numéro complémentaire: 15		Ventes totales: 616 767,50 \$	
<b>SUPER 7</b>	2000-01-28	7/7: 0 6/7+: 1 6/7: 98 5/7: 6 321 4/7: 133 932 3/7+: 123 535 3/7: 1 132 284	10 000 000,00 \$ 312 154,90 \$ 2 787,10 \$ 154,30 \$ 10,00 \$ 10,00 \$ participation gratuite
Ventes totales: 16 657 026 \$ Prochain gros lot (approx.): 12 500 000 \$			

	Tirage du	NUMÉRO:	LOT
<b>Banco</b>	2000-01-30	01 04 07 12 14 21 24 28 32 35 39 42 43 45 48 49 58 67 69 70	
<b>Quotidienne</b>	2000-01-30	3 4 341 4738	
<b>Extra</b>	2000-01-30	NUMÉRO: 754735 LOT: 100 000 \$	
<b>Banco</b>	2000-01-29	03 06 07 18 21 22 26 27 31 40 43 48 53 57 58 59 61 63 64 70	
<b>Quotidienne</b>	2000-01-29	3 4 757 2002	
<b>Extra</b>	2000-01-29	NUMÉRO: 977059 LOT: 100 000 \$	
<b>Extra</b>	2000-01-28	NUMÉRO: 705934 LOT: 100 000 \$	

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

# «Nous allons financer les coûts réels»

Le ministre de l'Éducation, François Legault, s'engage à modifier les règles du jeu avec les universités

**NDLR:** La Tribune termine aujourd'hui la série de textes sur le monde de l'éducation réalisée à partir d'entrevues avec le ministre François Legault, qui était de passage dans la région vendredi dernier.

Sherbrooke

Le ministre François Legault a l'intention de modifier les règles de financement des universités.

Le financement des universités sur une base historique et le financement à la marge n'ont pas leur raison d'être, a-t-il déclaré en entrevue.

Faisant remarquer qu'il procède par étapes, depuis son énoncé de politique jusqu'à une nou-

velle politique de financement, il affirme: «Nous allons financer les coûts réels des universités».

Depuis plusieurs années maintenant, les activités des universités sont financées sur la base de leurs coûts historiques et tout développement de programmes n'est financé qu'à 58 pour cent. C'est ce qu'on appelle le financement à la marge.

C'est ainsi, par exemple, que l'Université de Sherbrooke, en offrant ses nouveaux programmes en informatique et en génie informatique, ne reçoit que la moitié du financement pour les élèves qu'elle accueille. Comme l'Université de Sher-

brooke a connu une croissance de clientèle quatre fois supérieure à la moyenne des universités, elle est lourdement pénalisée. En Génie, on prévoit ainsi cette année un déficit de 1 million \$ et cela même si ses programmes ont pour but de répondre aux nouveaux besoins du Québec.

Le ministre Legault convient que la formule de financement est inadéquate et il assure: «Tout va être ajusté.» Il dit que non seulement le ministre se prépare à corriger cette situation, mais que le financement tiendra aussi compte de la différence des coûts de formation des étudiants des diverses facultés et départements.

## Pas question de céder les cours de francisation

Sherbrooke

Il n'est pas dans les intentions du ministre de l'Éducation de laisser glisser les programmes de francisation des immigrants du côté du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration.

Son collègue Robert Perreault, en charge de ce ministère, a en effet estimé que certains immigrants trouveraient meilleure chaussure à leur pied dans d'autres lieux, comme les collèges et les universités, pour des cours de francisation qui correspondent à d'autres besoins que ceux auxquels répondent les commissions scolaires, explique François Legault.

Par contre, il n'en considère pas moins que les services d'éducation des adultes des commissions scolaires ont toujours le mandat d'offrir la formation en français à certains immigrants, et pas les moins nombreux. «Il va même y en avoir plus dans les commissions scolaires», assure-t-il.

M. Legault note que certaines régions pourraient constater une diminution d'immigrants dans les programmes de francisation de l'éducation des adultes, pour des questions circonstancielles, mais que ce ne sera pas généralisé.

Il avance que la perception de certains milieux de se voir dépouiller de leur mandat en matière de francisation provient peut-être en partie des clientèles qui n'ont pas été référées par Emploi-Québec cette année.



Photo La Tribune, archives

Pour le ministre de l'Éducation, François Legault, il n'est pas question de laisser glisser les programmes de francisation des immigrants du côté du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration comme le suggérerait son collègue Robert Perreault.

### Bourses du millénaire

## «J'ai gagné, mais je ne recevrai rien»

Sherbrooke

Une étudiante du baccalauréat en psychologie de l'Université de Sherbrooke, Sandrine Desautels, n'a pas sauté au plafond quand elle a reçu l'avis des Bourses du millénaire lui annonçant qu'on lui accordait une bourse de 5246 \$.

Dans la même lettre, troisième paragraphe, on lui dit que, selon l'entente avec le Québec, cette bourse remplace la bourse que le gouvernement québécois s'est engagé à lui verser et qu'elle ne recevra donc pas une aide financière supplémentaire. On lui annonce aussi qu'avec l'argent ainsi économisé par le Programme de prêts et bourses du Québec, elle recevra 500 \$ en remise de ses prêts étudiants.

«Ça fait sweepstake. J'ai gagné, mais je ne recevrai rien», commente Mme Desautels, dépitée.

### «À tout le monde»

Le ministre de l'Éducation, François Legault, a expliqué, lors de sa venue à Sherbrooke, que les bourses du millénaire remplaceraient effectivement les bourses existantes, mais que l'argent ainsi économisé allait être utilisé par Québec de deux façons, ainsi qu'il en a été convenu avec la Fédération étudiante des universités du Québec.

La moitié de la somme sera utilisée pour acheter des équipements pour les collèges et les universités et pour augmenter le nombre de professeurs, dit le ministre, et l'autre moitié permettra de réduire de 25 pour cent le montant du prêt avant d'obtenir une bourse. Par exemple, on pourrait dire qu'au lieu de devoir emprunter 1000 \$ avant d'obtenir une bourse, l'emprunt se limiterait à 750 \$ pour recevoir ensuite une bourse. M. Legault explique qu'une remise de prêt variant entre 400 \$ et 1000 \$ sera faite en faveur des étudiants du secteur professionnel, du collégial et des trois cycles universitaires.

«Au lieu de profiter à quelques étudiants, cette formule profitera à tout le monde».

En effet, au lieu des 20 000 étudiants à qui des bourses du millénaire sont adressées, ce sont 82 000 étudiants du Québec qui vont recevoir une aide.

- Fin -

Janvier 19, 2000  
Newport

**the EastSide**  
47, LANDING DRIVE,  
NEWPORT, VERMONT  
802 334-23240

**Chers voisins canadiens**

Il y a dix ans, lorsque s'est amorcé le déclin du dollar canadien, j'ai décidé de ne pas perdre ma clientèle canadienne. J'ai établi mon propre taux d'échange et l'ai toujours maintenu malgré les fluctuations des taux établis par les banques. Mardi est donc devenu la journée idéale pour visiter le Vermont et dîner au restaurant Eastside. Avec un taux d'échange de 10%, le message est clair: nous apprécions votre clientèle et sommes décidés à travailler fort pour la conserver!

*Deena Gray*  
propriétaire

**P.S. : Janvier - Mai**  
**Taux d'échange 10%, le mardi, journée de nos voisins canadiens**  
**Les autres jours, 25%**

*Nous attendons votre visite*

13171

## HYUNDAI DÉGÈLE SES TAUX DE LOCATION ET DE FINANCEMENT AVANT LE PRINTEMPS!

### ACCENT GS 2000

L'Accent 2000, redessinée, plus spacieuse et un équipement plus complet.  
• Moteur multigrade de 1,5 litre de 92 HP • Coussins gonflable côté conducteur • Transmission manuelle à 5 rapports • Tachymètre • Deux rétroviseurs extérieurs à commande manuelle • Dossier arrière rabattable 60/40 • Télécommande du volet de réservoir • Enjoliveurs • Et beaucoup plus! Renseignez-vous sur les mensualités de location de la sportive GSI 3 portes et de l'Accent 4 portes.



ACCENT 3 PORTES 2000, PDSF À PARTIR DE 11 995 \$\*\*

0\$ DE COMPTANT		0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS			
LOUEZ À PARTIR DE			
<b>179\$</b>			
PAR MOIS/48 MOIS			
AUTRES OPTIONS DE LOCATION			
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)		
500 \$	168 \$		
1000 \$	157 \$		
1500 \$	146 \$		

### ELANTRA GL 2000

Tout le confort et l'équipement généreux que vous recherchez et un comportement sportif.  
• Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP • Deux coussins gonflables • Volant inclinable • Radiocassette stéréo électronique AM/FM • Dossier arrière rabattable 60/40 • Télécommande de volet de réservoir et de coffre • Roues de 14 po • Et beaucoup plus!



BERLINE ELANTRA 2000, PDSF À PARTIR DE 14 875 \$\*\*

0\$ DE COMPTANT		0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS			
LOUEZ À PARTIR DE			
<b>239\$</b>			
PAR MOIS/48 MOIS			
AUTRES OPTIONS DE LOCATION			
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)		
500 \$	218 \$		
1000 \$	207 \$		
2000 \$	195 \$		

### ELANTRA GL FAMILIALE 2000

L'une des familiales les plus spacieuses de sa catégorie et un équipement généreux.  
• Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo AM/FM électronique • Porte-bagages au toit • Siège arrière 60/40 rabattable en deux étapes • Essuie-glace de lunette arrière • Et beaucoup plus!



ELANTRA FAMILIALE 2000, PDSF À PARTIR DE 15 875 \$\*\*

0\$ DE COMPTANT		0\$ DE DÉPÔT DE SÉCURITÉ	
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS			
LOUEZ À PARTIR DE			
<b>259\$</b>			
PAR MOIS/48 MOIS			
AUTRES OPTIONS DE LOCATION			
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)		
500 \$	238 \$		
1000 \$	227 \$		
2000 \$	214 \$		

### TIBURON 2000

Tiburon 2000 redessinée. Le plaisir de conduire une vraie sportive et de nouvelles lignes à faire tourner les têtes.  
• Moteur de 2,0 litres à DACT de 140 HP • Transmission manuelle à 5 rapports • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo électronique AM/FM • Aileron arrière • Roue de 15 po en alliage d'aluminium • Phares antibrouillards • Lève-glaces électriques • Et beaucoup plus!



TIBURON 2000, PDSF À PARTIR DE 18 995 \$\*\*

0\$ DE COMPTANT		TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS	
DÉPÔT DE SÉCURITÉ EN SUS			
LOUEZ À PARTIR DE			
<b>295\$</b>			
PAR MOIS/48 MOIS			
AUTRES OPTIONS DE LOCATION			
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)		
500 \$	283 \$		
1000 \$	271 \$		
2000 \$	247 \$		

### SONATA GL 2000

Une intermédiaire offrant style, confort et technologie.  
Son équipement de série comprend :  
• Moteur de 2,4 litres à DACT de 149 HP • Transmission automatique à 4 rapports • Climatisseur • Régulateur de vitesse • Deux coussins gonflables • Radiocassette stéréo électronique AM/FM • Rétroviseurs extérieurs dégivrants à commande électrique • Glaces et verrouillage à commande électrique • Et beaucoup plus!



SONATA 2000, PDSF À PARTIR DE 19 995 \$\*\*

0\$ DE COMPTANT		DÉPÔT DE SÉCURITÉ EN SUS	
TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS			
LOUEZ À PARTIR DE			
<b>299\$</b>			
PAR MOIS/48 MOIS			
AUTRES OPTIONS DE LOCATION			
COMPTANT	MENSUALITÉS (48 MOIS)		
1000 \$	275 \$		
2000 \$	263 \$		
3000 \$	227 \$		

**4,8%** FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS SUR TOUS LES MODÈLES!

**HYUNDAI**  
UNE ÈRE NOUVELLE  
UN ESSAI VOUS CONVAINCRA

Garantie du groupe  
motopropulseur de 5 ans/100 000 km  
Programme d'assistance routière  
24 heures de 3 ans/60 000 km

**HYUNDAI**  
SHERBROOKE

**4242, boul. Bourque, ROCK FOREST**

**(819) 562-1700**  
**1 800 691-9841**

**PNIX D'EXCELLENCE DU PRÉSIDENT**

12867

À la demande de la Ville de Rock Forest, Hydro-Sherbrooke a installé un nouveau luminaire à l'angle des rues Grand-Bois et Gaspé, où deux jeunes garçons ont été heurtés par une voiture en décembre.

Imacom, Christian Landry



## Encore 120 luminaires à installer à Rock Forest

Sherbrooke

La Ville de Rock Forest, avec le concours d'Hydro-Sherbrooke, poursuit son programme d'éclairage des rues et entend le compléter d'ici la fin de l'année avec l'ajout de 120 luminaires sur son territoire.

«Initialement notre programme était étalé sur sept ans, on l'avait ramené à trois ans l'an dernier, puis à un an cette année, de sorte qu'en principe tous les coins de rues et les endroits jugés dangereux seront éclairés d'ici la fin de l'année», indique le maire Benoît Charland, soulignant qu'en tout 325 luminaires auront été installés dans le cadre de ce programme.

Du côté d'Hydro-Sherbrooke, le chef de la division des lignes, Raymond Cloutier, signale que les travaux vont bon train.

«On devient en quelque sorte un entrepreneur pour la Ville. C'est raccordé au réseau hydroélectrique; on fournit le luminaire et on charge par la suite un tarif mensuel pour l'entretien et l'électricité», explique-t-il.

Ce tarif est de 18 \$ par luminaire, précise M. Cloutier.

Les employés d'Hydro-Sherbrooke installent en général des luminaires sur des poteaux en bois existants, en bordure de rue. Lorsqu'il n'y en a pas, ils ajoutent eux-mêmes un poteau.

## À l'ombre pour avoir commis six vols en six jours

Sherbrooke

Pour six vols qualifiés commis dans des dépanneurs en l'espace de six jours, André Gagnon, âgé de 34 ans, a écopé d'une peine de 15 mois de détention avec une mise à l'épreuve pendant deux ans et une interdiction de possession d'armes.

Il a reçu cette sentence hier du juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Gagnon a commis ces délits pendant la soirée ou la nuit aux dépanneurs Couche-tard du 960 rue route 220, à Saint-Élie d'Orford, Ultramar Service du 1089 rue Queen Nord, à Sherbrooke, Provi-soir du 4475 boulevard Bourque, à Rock Forest, Couche-tard du 705 boulevard Jacques-Cartier Nord, à Sherbrooke, Couche-tard du 2190 rue King Est, à Fleurimont, et Couche-tard du 991 rue Sherbrooke, à Magog, entre les 5 et 10 novembre.

Il a aussi admis une fraude de 13 \$ dans un marché en échangeant trois rouleaux de monnaies avec un 10 cent à chaque bout et des cents à l'intérieur.

Le prévenu se présentait aux dépanneurs, choisissait de menus articles ou réclamait de la monnaie, demandait le contenu de la caisse et quittait les lieux.

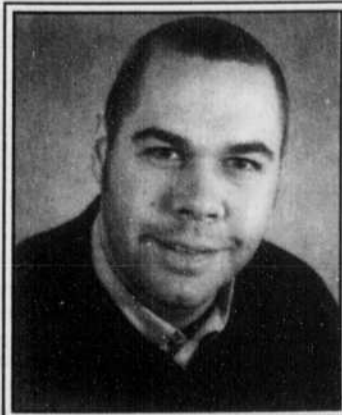
Les montants volés variaient entre 15 \$ 220 \$ à chacun de ces commerces.

Me Jean-Marc Bénéard a expliqué que son client éprouve un problème de stupéfiants et que le comportement de ce dernier était animé par un besoin d'argent.

Il a dit que Gagnon sans antécédents de cette nature ne portait pas d'arme ni cagoule lorsqu'il a exigé le contenu de la caisse.

Le procureur Pierre Proulx a souligné que «les préposés dans les commerces ne donnent pas leur argent comme ça».

## NOMINATION



Carl Grimard

Bernard-Y Caza est heureux d'annoncer la nomination de Carl Grimard, comme directeur du Vieux Clocher de Sherbrooke. Bien connu comme professionnel de l'hôtellerie, Carl Grimard vient enrichir l'équipe des Vieux Clocher.

Le Vieux Clocher de Sherbrooke  
1590, rue Gall Ouest,  
Sherbrooke, 822-2102

## Urgences du CUSE

# Un week-end assez dense

Sherbrooke

Tout comme la semaine dernière, le week-end, le beau temps et les sports d'hiver ont apporté leur lot de fractures dans les deux urgences du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE). On estimait hier à 30 % le nombre de consultations pour des fractures ou blessures de même type ces deux derniers jours.

La fin de semaine a donc été assez dense dans les deux urgences, mais comme il reste des lits de disponibles dans les deux hôpitaux, la situation est beaucoup plus facile à gérer. Il reste

que les accidents de ski et de moto-neige ont été remarquables.

À 15 h hier, il y avait 15 personnes sur civières à l'urgence de l'hôpital de Fleurimont (capacité de 22 lits), dont une seule en attente d'hospitalisation. Lui trouver un lit était une question de quelques heures. Le temps d'attente était d'une heure.

Rue Bowen Sud, neuf personnes étaient sur civière à l'urgence (capacité de 20), et aucune n'attendait d'être hospitalisée. Là également, il n'y avait qu'une heure d'attente. L'urgence de Bowen fut toutefois plus achalandée en soirée samedi.



## La Saturn LS1 2000

À partir de 275\$/mois

Bail de 36 mois, comptant 2950 \$. PDSF : 25 650 \$

La nouvelle intermédiaire LS1 2000

	Saturn LS1	Accord LX	Camry CE
Modèle	ZJU19-1SD	CG564YE	BG22KP-B
Moteur	2.2L DACT	2.5L SACT	2.2L DACT
Transmission automatique	Oui	Oui	Oui
Lève-glaces et miroirs électriques	Oui (avec miroirs chauffants)	Oui (avec miroirs chauffants)	Oui
Panneaux de polymère résistant aux chocs et à la rouille	Oui	Non	Non
Filtre à pollen	Oui	Oui	Non
Radio	AM/FM stéréo avec lecteur CD et 8 haut-parleurs	AM/FM stéréo cassette et 4 haut-parleurs	AM/FM stéréo avec lecteur CD et 4 haut-parleurs
Régulateur de vitesse	Oui (avec contrôle sur le volant)	Oui (avec contrôle sur le volant)	Oui
Verrouillage électrique	Oui (avec télécommande)	Oui	Oui
Système antivol	Oui (avec déclenchement d'alarme)	Oui	Non
Assistance routière	Oui	Non	Oui
Garantie de remboursement de 30 jours	Oui	Non	Non

Vous trouvez nos voitures excitantes.  
Ce n'est rien à côté de nos mensualités.

## La Saturn SL1 2000

À partir de 216\$/mois

Bail de 36 mois, comptant 2000 \$. PDSF : 17 405 \$



Notre populaire compacte SL1 2000

	Saturn SL1	Civic SE	Corolla VE
Modèle	ZZH69-1SC	E.1651YXV	BR12EP-B
Moteur	1.9L SACT	1.6L SACT	1.8L DACT
Transmission automatique	Oui	En option	Oui
Air climatisé	Oui	Oui	Oui
Panneaux de polymère résistant aux chocs et à la rouille	Oui	Non	Non
Banquette arrière 60/40	Oui	Oui	Oui
Radio	AM/FM stéréo avec lecteur CD	AM/FM stéréo	AM/FM stéréo avec lecteur CD
Essuie-glace	Intermittence variable	Intermittence fixe	Intermittence variable
Assistance routière	Oui	Non	Oui
Garantie de remboursement de 30 jours	Oui	Non	Non



Meilleure satisfaction globale de la clientèle parmi tous les fournisseurs de services.

Comme la famille Saturn s'agrandit sans cesse, il est normal que nos nouvelles voitures prennent de l'expansion. C'est que les familles d'aujourd'hui ont des besoins grandissants, c'est bien connu. Qu'à cela ne tienne, notre nouvelle série-L offre même un plus gros moteur : un V6 optionnel développant 182 chevaux-vapeur. Elle repose sur les mêmes principes privilégiés depuis toujours par Saturn : les panneaux en polymère résistant aux chocs et à la rouille, la carrosserie caisson modifiée en acier et, bien sûr, notre fameuse garantie de remboursement de 30 jours ou 2500 km. Besoin de preuves? Passez chez votre détaillant Saturn pour en faire l'essai... de préférence avant d'aller faire votre épicerie. Les mensualités indiquées tiennent compte du PDSF établi pour les LS1 et SL1 2000, et comprennent le transport, la taxe d'accise et la préparation à la route. L'immatriculation, les taxes et les assurances ne sont pas incluses. Un dépôt de garantie remboursable de 400 \$ et de 300 \$, respectivement, ainsi qu'un versement initial vous seront demandés. Ces mensualités sont basées sur un contrat de location de 36 mois assujéti d'un programme de bas kilométrage (60 000 km alloués); chaque kilomètre supplémentaire ne coûte que 12 c. Le taux de location de Saturn de 3,9 % est sujet à l'approbation de crédit. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres.



Pour faire tout autrement

www.saturncanada.com 1 888 4SATURN

J.D. Power and Associates 1999 Canadian Customer Commitment Study™ : étude menée parmi 9218 consommateurs. www.jdpower.com

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque, Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400

# Opinions

La Tribune

Raymond Tardif,

Président et Éditeur

Jacques Pronovost,

Rédacteur en chef

## EDITORIAL

# Reproduira-t-on le scénario de la Colombie?



Dany GRONDIN

On en aura beaucoup entendu parler, depuis quelques semaines, la rencontre de Montréal sur les OGM laissait présager des vagues. C'est que les représentants de 170 nations étaient à Montréal pour négocier un traité international visant à régler

La tension est palpable. Il faut dire que la tentative précédente, à Carthagène en Colombie, en février 1999, s'était soldée par un échec monumental. Il n'y a pas eu consensus. Et ce n'est rien de l'affirmer.

Ainsi, si la plupart des pays présents cette semaine sont favorables à une entente serrée leur permettant de

refuser les aliments transgéniques aux frontières, il n'en va pas de même pour le groupe des six pour qui la liberté de commerce doit primer avant tout.

Vous ne serez peut-être pas surpris d'apprendre que le Canada est de ceux qui contestent. Ils sont six pays donc, que l'on nomme le groupe de Miami, qui s'opposent farouchement à ce que l'on aborde le futur Protocole sur la biodiversité de la façon proposée. Notons au passage que le groupe de Miami est composé des États-Unis, du Canada, de l'Australie, de l'Argentine, du Chili et de l'Uruguay.

Rien d'étonnant, dans le fond, puisque tous ces pays, nous y compris, sont de très grands exportateurs de produits agricoles, tout comme sommes-nous également des endroits où les OGM font déjà l'objet d'un commerce important.

Les dissidents n'aiment pas les questions à l'ordre du jour. Il est vrai que trois grands principes dérangeants sont au cœur du débat.

Les participants souhaitent établir certaines bases à l'élaboration du Protocole sur la biodiversité et se doivent par conséquent de répondre à certains questionnements.

L'interdiction des OGM pourrait-elle avoir préséance sur la liberté commerciale? Tout cela dans le but de protéger l'environnement. Cette simple question va déjà à l'encontre du principe même de liberté qui a été défini par l'Organisation mondiale du Commerce (OMC) depuis sa création.

Pourrait-on faire que les aliments transgéniques soient retracés facilement peu importe quelles transformations ils subissent? Obliger une identification évidente?

Bien des intervenants, surtout chez les Européens, revendiquent actuellement que tous les aliments transgéniques soient clairement identifiés afin que les consommateurs sachent exactement ce qu'ils retrouvent dans leur as-

siette. Cette requête pourrait-elle être imposée sur la scène internationale? Dans un contexte de mondialisation? Alors que partout on prône la non-intervention? La déréglementation?

Dernière question et non la moindre... S'il advenait qu'on réussisse à prouver scientifiquement que les aliments transgéniques sont susceptibles de déclencher un désastre écologique, qui paierait la note?

Questions fort pertinentes, peu importe qu'on soit pour ou contre les organismes génétiquement modifiés. Il faut parfois se poser les questions, même si la réflexion est dérangeante et, surtout, si les conclusions laissent présager des conséquences importantes pour l'ensemble de la population mondiale.

Évidemment, si la majorité des pays présents à Montréal ont raison de poser ces questions, il en va de même pour ceux qui contestent. Le groupe de Miami n'a pas nécessairement tort en

affirmant qu'une réglementation trop serrée exigerait de leur part la construction de nouveaux silos et de nouveaux entrepôts uniquement destinés aux organismes génétiquement modifiés.

Ils crient également qu'il n'y a encore aujourd'hui aucune preuve d'un danger des OGM. Leur interdiction par un pays quelconque devient donc à leurs yeux une mesure protectionniste déguisée. Ce à quoi s'opposent évidemment les nouvelles ententes multilatérales de commerce international.

Le problème, et c'est probablement ce qui suscite le plus de réaction à cette réunion internationale, c'est que six pays, dont un qui n'est même pas officiellement représenté, les États-Unis, s'opposent à la volonté du reste du monde tout en ayant suffisamment d'influence pour tout bousiller encore une fois. Une minorité fera-t-elle la loi encore cette fois-ci? Cela reste à voir, mais on pourrait miser là-dessus.

## BILLET

### Vous souvenez-vous?



Catherine THÉBERGE-TURMEL

Vous souvenez-vous de votre première communion? Vous aviez six, sept ou huit ans. Vous étiez sans doute entouré des enfants de votre paroisse ou de votre école, de vos amis et de votre famille. Quels souvenirs gardez-vous de votre première communion? Les robes et les voilettes blanches, les habits du dimanche? Ou peut-être avez-vous été marqué par cette consigne: «Laissez fondre l'hostie, elle ne doit pas toucher vos dents.» Il se peut aussi que cet événement lointain ne vous rappelle rien...

Au cours des dernières semaines, près d'une quarantaine d'enfants de ma paroisse ont vécu ce sacrement. Que conserveront-ils de cet événement? Que voudront-ils en garder? Il n'y avait pas de robes blanches, pas d'habits particuliers. Comme souvenir, une petite croix de bois bénie leur était remise. La plupart des familles ont fait suivre la célébration d'une petite fête. Est-ce que la fête aura plus d'impact que le sacrement lui-même?

Aujourd'hui, les parents font

le choix de présenter ou non leur enfant pour la première communion. Certains le font par tradition, d'autres par croyance profonde. Parfois, ce sont les enfants eux-mêmes qui demandent à vivre cette démarche.

La préparation en paroisse qui précède ce sacrement ne se veut qu'une intervention ponctuelle dans l'éducation de la foi. Trop souvent, cette responsabilité d'éducation relève uniquement de l'école, par le biais de la catéchèse. On peut alors se demander s'il est toujours pertinent de faire vivre à des enfants qui ont peu ou pas de contact avec l'Église un sacrement inscrit aussi profondément dans la vie religieuse.

Peut-être que ces jeunes qui ont communiqué pour la première fois il y a quelques jours ne communieront pas de nouveau avant plusieurs années. Si la plupart d'entre eux ne sont pas familiers avec la messe ou avec la vie en Église, ils ont toutefois conscience des grandes valeurs qui y sont véhiculées. Il est difficile d'évaluer ce que ces enfants retiennent réellement, mais puisqu'ils ont «reçu Jésus dans leur cœur», comme ils le disent eux-mêmes, les bienfaits retirés justifient certainement la démarche.



Le Bloc veut rajeunir l'option souverainiste

LE SOUVERAINÉTÉ  
C'EST:  
SUPER DÉBILE  
FULL ÉCOEURANT  
COOL!  
BLOC QUÉBÉCOIS

# L'HISTOIRE D'UNE GRANDE RÉGION

Une collaboration de La Tribune, de la Société d'histoire de Sherbrooke et du département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

## Le tapis rouge pour Sugar Ray Robinson et Joe Louis



Lorsque des champions boxeurs se déplacent à l'extérieur des grands centres, c'est habituellement pour faire l'étalage de leurs talents dans le cadre d'exhibitions sans grand intérêt. Ce n'est cependant pas le cas en mai 1963 alors que Ray Robinson, l'extitulaire mondial des poids mi-moyens et moyens, accepte de monter dans le ring de l'Aréna de Sherbrooke pour y livrer bataille à l'Algérien Maurice Rolbnet.

Les amateurs s'attendaient-ils à ce que Rolbnet, détenteur d'une fiche banale de 18 victoires, cinq défaites et cinq matchs nuls, soit capable de tenir tête au vétéran Robinson? Pas nécessairement. Mais le passage de Sugar Ray à Sherbrooke constitue à lui seul un événement, tout comme celui de Joe Louis, le légendaire ex-champion du monde des poids lourds, qui est associé à l'Américain Dick Fine dans la promotion du combat.

Dans les jours qui mènent à l'affrontement, les deux hommes font quelques visites fort appréciées dans la région. Après une réception officielle à l'Hôtel de ville de Sherbrooke, le *Brown Bomber* est accueilli au collège Val Estrie de Waterville. De son côté, Robinson fait une présence remar-

Ray Robinson, né Walker Smith, a vraisemblablement été le plus grand boxeur à avoir livré bataille dans une arène des Cantons de l'Est.  
(Source: *The Encyclopedia of Boxing*)

quée au Séminaire Saint-Charles où il signe des autographes et répond de bonne grâce aux questions des étudiants. On peut aimer ou ne pas aimer la boxe. Mais il est difficile de ne pas succomber au charme de l'engageant Sugar Ray.

### Trêve de civilités

Ces apparitions répétées contribuent évidemment à susciter de l'intérêt autour du combat. Il faut dire qu'à cette époque, la boxe est à peu près au point mort à Sherbrooke où il n'y a pas eu de carte majeure depuis environ trois ans. Les promoteurs espèrent donc que la présence de Robinson et Louis - qui agira comme arbitre -, ainsi que celle de pugilistes de la région comme René Girard, Clermont Bureau et Burke Emery, le champion milourdu du Canada, suffiront à faire courir les foules.

Ce ne sera pas tout à fait le cas. Il y a bien 2500 spectateurs présents à l'Aréna de Sherbrooke, le soir du 5 mai 1963. Mais les recettes de la soirée ne permettront pas au groupe de Dick Fine de réaliser un bénéfice. Faut-il attribuer ce demi-échec au fait que l'étoile de Sugar Ray a considérablement pâli depuis quelques années? Faut-il plutôt pointer du doigt la modeste réputation de Rolbnet, un poids moyen au talent limité? À cet égard, Robinson a beau déclarer que «Tout combat pour un boxeur sérieux est im-

portant (La Tribune, 3/5/63, p.13)», peu d'observateurs accordent une chance réelle à Rolbnet de l'emporter.

À l'âge de 42 ans, Sugar Ray reste d'ailleurs un maître. Utilisant son élégant jeu de jambes, il déroute son adversaire dès le premier round, laissant les observateurs sous l'impression qu'il peut en finir dès qu'il le décidera. Cette tournure est quelque peu décevante pour les amateurs qui ont payé entre 1,50 \$ et 5 dollars pour assister au combat. Heureusement, la démonstration de Robinson est convaincante. Au lieu d'être inutilement le match, il appuie sur l'accélérateur à la troisième reprise et terrasse Rolbnet d'une série de combinaison des deux mains.

Après avoir vu les réflecteurs de l'actualité sportive se tourner vers elle, la boxe ne tardera pas à retourner dans l'ombre à Sherbrooke. Pour sa part, Robinson demeurera impuissant à reconquérir le titre des moyens, ce qui ne l'empêchera pas de livrer encore 31 combats, en remportant la majorité contre des adversaires qui ont parfois la moitié de son âge. C'est une fin de carrière plutôt obscure pour un boxeur qui n'avait perdu qu'un seul de ses 132 premiers combats professionnels!

Mais les experts ne s'y trompent pas. Quand ils dressent la liste des grands champions de ce siècle, le nom de l'élusif Américain se retrouve inévitablement à proximité du sommet.  
Serge Gaudreau, historien

ADMINISTRATION		RÉDACTION		PUBLICITÉ		TECHNOLOGIE		PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION		COMPTABILITÉ		TIRAGE	
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information Michel Morin Editorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Douyon Adjoints au directeur	Pierre Vallée Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur	

# Le CUSE entreprend un virage «clientèle»

**NDLR: La Tribune poursuit aujourd'hui la publication des textes réalisés à la suite d'une entrevue avec le directeur général du CUSE, Jean-Pierre Chicoine, sur l'avenir de l'établissement hospitalier.**

## Sherbrooke

Les services de santé du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) sont, en général, très appréciés des gens... en tant que ceux-ci peuvent y avoir accès. Ce qui, malheureusement, n'est pas toujours facile.

Le directeur général du CUSE, Jean-Pierre Chicoine, n'hésite pas à dire *mea culpa* quant aux difficultés d'accès qu'ont pu vivre certains patients avec son établissement. En revanche, il annonce en grande pompe que le CUSE a décidé d'effectuer un virage clientèle.

«Disons que nous ne sommes pas bien organisés pour faciliter la vie du client. La coordination n'est pas bonne», reconnaît Jean-Pierre Chicoine. «Des patients ont dû se pré-



Jean-Pierre Chicoine

senter cinq, six, sept fois au CUSE avant d'obtenir un diagnostic. Evidemment, si vous vivez à l'extérieur de Sherbrooke, ce n'est pas drôle.»

Cette lacune, les administrateurs de l'hôpital l'appellent l'«approche silo». Elle fait en sorte que Mme Tremblay devra téléphoner à la radiologie, à la gynécologie, à la médecine nucléaire, à l'ouette! pour prendre un rendez-vous dans chacun de ces départements.

Mme Tremblay devra s'y rendre à des jours différents, puisque le délai pour avoir un rendez-vous diffère d'un département à l'autre. A la fin de ce long processus, elle saura peut-être de quoi elle souffre.

Avec une meilleure coordination, Mme Tremblay pourrait passer ses deux, trois ou quatre examens la même journée. «Il faut donc organiser une structure. C'est très important pour nous. Surtout que les patients nous disent qu'ils ont de bons services une fois entrés dans le système.»

## Développer le côté humain

Autre reproche fait au CUSE: les médecins des cliniques privées ou de l'extérieur de Sherbrooke qui envoient leurs patients au CUSE pour des examens plus poussés ne reçoivent bien souvent aucune nouvelle sur les résultats de ces examens. Ou alors, les informations arrivent trop tard.

«Nous avons négligé de donner du feedback aux médecins qui nous envoient des patients. Mais nous étions tellement concentrés sur la fusion que je crois que c'était un peu normal», commente Jean-Pierre Chicoine.

Bref, le côté humain de l'organisation des soins pourrait être plus développé. Mais le

conseil d'administration du CUSE a clairement établi que, désormais, le patient sera au centre des préoccupations. Un comité permanent des services à la clientèle a donc été mis sur pied.

«Nous avons été un peu fermés sur nous-mêmes ces dernières années. Mais nous avons rencontré l'ensemble des autres centres hospitaliers de la région (une première) pour avoir leurs avis. Nous avons aussi amorcé des rencontres avec des représentants des groupes sociaux. Nous sentons que la population a des choses à nous dire.»

Jean-Pierre Chicoine croit que le public demeure attaché au CUSE, et le résultat du dernier téléphone de la Fondation, qui avait permis d'amasser la somme record de 1,76 million \$, en est une belle preuve.

«Et on ne peut plus reprocher aux gens de venir à l'urgence pour rien. Ceux qui s'y présentent ont, en général, raison de le faire. En cinq ans, les cas bénins à l'urgence ont baissé de moitié, grâce à un bon réseau de cliniques privées. Celles-ci sont devenues très importantes.»

# Pour garder Bowen, il faudra investir

## Sherbrooke

Le spectre de la disparition de l'hôpital Bowen est apparu quelques fois au cours des cinq dernières années. Aujourd'hui, Jean-Pierre Chicoine pense que l'ancien Hôtel-Dieu va rester... mais seulement si on rejette le statu quo. Pour garder Bowen, il faudra investir.

«Tous les comités de travail concluent qu'il faut revaloriser Bowen et lui donner un plus grand rôle», résume Jean-Pierre Chicoine. Une revalorisation qui devra se faire notamment en concertation avec les omnipraticiens de la région et la Faculté de médecine.

«Bowen est celui des deux hôpitaux qui

ressemble le plus à un hôpital régional local. C'est un atout pour les étudiants en médecine de se familiariser avec un tel milieu. Il faut donc augmenter les stages dans cet hôpital, et ajouter de l'espace pour les stagiaires», dit le dg, précisant que tout le monde est déjà très à l'étroit à Bowen.

À la suite de la fusion, on a vu également plusieurs omnipraticiens quitter l'hôpital Bowen et partir en cliniques privées. «Les omnipraticiens doivent revenir», appuie Jean-Pierre Chicoine.

Autre exemple du retard de Bowen par rapport au site Fleurimont: le CUSE bénéficie d'un système informatisé, Ariane, parmi les plus performants du genre. Or, il n'est toujours pas déployé au site Bowen.

## L'hôpital des plus démunis

Cet hôpital, ajoute le directeur général, représente l'accès immédiat des clientèles défavorisées de Sherbrooke aux services de soins de base. «Et on ne peut imaginer priver la population urbaine de ça.»

«Quelles sont les clientèles avec lesquelles Bowen a le plus de forces? Les aînés et les gens ayant un problème de santé mentale. Et ce sont justement ces deux catégories de gens pour qui se rendre à Fleurimont n'est pas toujours évident. On constate d'ailleurs que Fleurimont accueille en général une clientèle plus jeune.»

— À suivre —

**VENTE DE FERMETURE 50% à 70% SURTOUT**

Blouses  
Chandails  
Coordonnés

Tailles de 6 à 16 ans

**Fine Blouse**  
PROMENADES KING  
2235, rue King Ouest  
Sherbrooke 820-2409

partez équipé avec  
**un coupé sport de l'année à 259\$ /mois\***

### Intérieur sport unique

sièges baquets sport basculants/coulissants  
garnitures en métal brossé

banquette arrière divisée 60/40  
repliable

essuie-glace arrière

jantes en aluminium  
15 pouces  
et pneus  
P195/60R15

suspension  
indépendante  
aux quatre roues

barres stabilisatrices  
avant/arrière

retroviseurs à  
télécommande

freins assistés

glaces teintées

2 sacs gonflables

volant gainé cuir  
compte-tours  
AM/FM stéréo  
et lecteur CD

moteur 2 L,  
16 soupapes  
de 130 ch

antibrouillards

direction assistée

**focus ZX3 2000 16 695\$\*\* 259\$\*\*\*** /mois

exigez recevez



\*Voiture de l'année dans la catégorie « Meilleur coupé sport »  
AJAC (Association des Journalistes Automobile du Canada)

Essayez la Focus chez le concessionnaire Ford de votre région et, jusqu'au 15 mars 2000, vous recevrez un CD qui pourrait vous permettre de gagner instantanément des prix. Δ  
Couvrez la chance d'être sélectionné pour participer au quiz musical de MusiquePlus au cours duquel sera attribuée une Focus ZX3 2000. Venez nous voir, remplissez un bulletin de participation et déposez-le dans la boîte prévue à cet effet. Dépêchez-vous, vous avez jusqu'au 20 février 2000 pour participer. ΔΔ

CHOISISSEZ LE PAIEMENT SUR 36 MOIS QUI VOUS CONVIENT LE MIEUX

Mise de fonds ou échange équivalent	Mensualité
1995\$	259\$/mois
995\$	289\$/mois
0\$	319\$/mois



VOS CONCESSIONNAIRES FORD DU QUÉBEC

www.fordquebec.com

\*\*Achat: Transport (700\$) et taxes applicables en sus. \*\*\*Location: Transport inclus. Aucun dépôt de sécurité requis. Mise de fonds et première mensualité exigées. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation du crédit. Des frais de 0,08 \$ du kilomètre après 60 000 kilomètres et d'autres conditions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour obtenir tous les détails. Δ Les participants doivent avoir 16 ans et plus. Le règlement du concours incluant le détail sur les prix offerts est disponible chez les concessionnaires. CD en quantités limitées. ΔΔ Les participants doivent avoir 18 ans et plus. Le règlement du concours est disponible chez MusiquePlus et chez les concessionnaires.



## Dès ce soir, et jusqu'au 31 mars,

vous pourrez découvrir gratuitement sur le câble de Vidéotron les téléséries les plus populaires de la planète à **Séries+**, voyager avec **Canal Évasion**, apprivoiser science et technologie sur **Z**, en plus de revivre les grands moments de notre passé sur **Historia**.

**SÉRIES+**

**HiSToRiA**



POUR PLUS D'INFORMATION: 1 800 950-7609



**Vidéotron**

L'incomparable puissance du câble,  
à votre service.